

ACTUALITES

Les ravageurs :

Pucerons,
A surveiller

Sur cultures florales : Thrips,
Altises sur chou et ponctuelle-
ment sur *Fuchsia*, Aleurodes sur
Dipladenia

Pépinières : Cicadelles sur La-
miacées, tenthrèdes sur *Ribes*,
chenilles défoliatrices

Acariens tétranyques
A surveiller

Ravageurs du réseau de piégeage :

Duponchella fovealis
Tordeuse européenne de l'œillet
Pyrale du buis
Installer les pièges

Maladies cryptogamiques

Oïdium
Pépinières : présence sous abri
sur *Hydrangea*, *Spirea* et *Salvia*
officinalis

Rouille
sur *Fuchsia*

Informations diverses

**Nouvel organisme réglementé
sur pin :** *Toumeyella parvicornis*,
cochenille tortue du pin

Ecophytopic

Liste des produits de biocon-
trôle du 18/03/2022

Ravageurs à surveiller

Pucerons : à surveiller

Les pucerons sont actifs dans de nombreuses cultures.

Cultures florales : ils sont régulièrement détectés.

Pépinières : des populations sont relevées plus souvent sous abri.

Du côté des auxiliaires : signalements de coccinelles aux stades larves et adultes sur différents sites et plus ponctuellement, syrphes adultes en prospection, momies de pucerons (hyménoptères parasitoïdes) et larves de chrysopes.

Gestion du risque : surveiller régulièrement les organes en croissance des cultures sensibles, l'arrivée des pucerons ailés, l'installation des premières colonies et l'activité des auxiliaires. Privilégier les moyens de biocontrôle.

Vigilance vis-à-vis des capacités virulifères de certains pucerons : *Aphis gossypii*, *Aphis spiraeicola*, *Aulacorthum solani*, *Macrosiphum euphorbiae*, *Myzus persicae*...

Reconnaître les principaux prédateurs de pucerons (photos ci-dessous)



Larve de coccinelle
[Info+ coccinelles](#)



Coccinelle adulte



Larve de syrphe

[Info +](#)



Larves de cécidomyies aphidiphages



Larve de chrysope

Le parasitisme des pucerons par des hyménoptères [Info +](#)

Thrips :

Cultures florales : les thrips peuvent être présents sur différentes cultures. Les infestations sont globalement faibles et les foyers épars.

Evaluation du risque : les journées ensoleillées et la floraison de certaines plantes sensibles sont favorables à leur développement. Vigilance sur les dégâts directs et indirects (transmission de virus tels que TSWV, INSV, IYSV...).

Prophylaxie :

- Examen des végétaux entrant dans l'entreprise. Cette étape est essentielle pour contrôler l'introduction de thrips particulièrement difficiles à combattre comme les thrips 'marcheurs' (dont *Echinothrips americanus*, *Heliothrips haemorrhoidalis*).
- Observation des plantes sensibles et réalisation de frappages des feuilles et fleurs sur un papier blanc pour détecter la présence de thrips et déterminer le niveau d'infestation par comptage des individus.
- Installation de plaques bleues engluées pour détecter leur présence au plus tôt afin de mettre en place efficacement la Protection Biologique et Intégrée (PBI). L'utilisation de kairomones peut augmenter l'attractivité des panneaux chromatiques.

Pour que la lutte biologique soit un succès, elle doit être basée sur des actions combinées et préventives, y compris les mesures prophylactiques contre les stades inertes de l'insecte - pronymphes et nymphes (formes de conservation) - dans la couche superficielle du sol (dessous de tablettes, abords de serres...).

Altises

Les altises sont signalées sur chou sur toute la région et ponctuellement sur *Fuchsia*.

Evaluation du risque : les altises perforent et décapent les feuilles. Les fortes infestations peuvent conduire à une défoliation. A surveiller !

Méthodes alternatives :

- Contrôle des végétaux sensibles, notamment ceux de la famille des Onagracées, cultivés (*Fuchsia*, *Clarkia*, *Oenothera*...) ou adventices (épilobes...).
- Pose d'un filet anti-insecte. A installer sur une culture exempte d'altises.

Aleurodes sur cultures florales

Signalement sur *Dipladenia*.

Observer particulièrement la face inférieure des feuilles où sont localisées les larves. La pose de pièges jaunes englués permet notamment de repérer la présence des premiers individus ailés.

Surveiller les plantes sensibles.



- **Acariens tétranyques** : des foyers peuvent être présents.

Ils profitent des conditions chaudes et d'une hygrométrie faible pour se développer. Surveiller sur les végétaux sensibles sous abri.

Cicadelles sur Lamiacées

Les cicadelles sont observées sur Lamiacées sous abri notamment *Rosmarinus*, *Salvia*, *Lavandula*, *Agastache*.

Evaluation du risque : en piquant les feuilles, les cicadelles engendrent une dépréciation esthétique et un ralentissement de la croissance des cultures sensibles.

Les conditions climatiques chaudes et ensoleillées sont favorables à leur développement. Le risque s'amplifie avec l'augmentation des températures et des ambiances plus sèches.

Piégeage : panneaux englués rouges.



Panneau englué rouge pour la capture des cicadelles

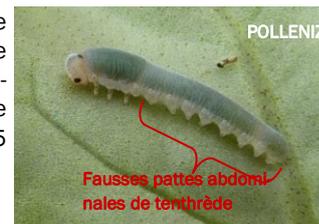
Tenthredès (fausses chenilles) sur Ribes

Des tenthredès ont été détectées sur *Ribes* en godet sous abri.

Evaluation du risque : ces larves d'hyménoptères sont responsables de dégâts foliaires.

Il ne faut pas les confondre avec des chenilles de lépidoptères. Seules ces dernières sont particulièrement sensibles à une intervention microbiologique.

Chenilles et fausses chenilles se distinguent en particulier au nombre de fausses pattes : les fausses chenilles ont plus de 6 paires de fausses pattes (jamais plus de 5 paires pour les Lépidoptères).



Chenilles défoliatrices en pépinières

Différentes espèces de chenilles peuvent occasionner des défoliations des jeunes feuilles et des apex (tordeuses, arpeuteuses, bombyx, hyponomeutes...). Le risque est à évaluer en fonction de la biologie des espèces de chenilles présentes et des cultures sensibles.



Chenille arpeuteuse et dégâts sur *Photinia*

Ravageurs suivis par le réseau de piégeage

• Pyrale du buis (*Cydalima/Diaphania perspectalis*)

Penser à installer les pièges à phéromone.

• Tordeuse européenne de l'œillet (*Cacoecimorpha pronubana*)

Penser à installer les pièges à phéromone.

• *Duponchelia fovealis*

Penser à installer les pièges à phéromone.

Maladies cryptogamiques

Oïdium

Pépinière : l'oïdium a été relevé sur *Hydrangea*, *Spiraea* et *Salvia officinalis* sous abri.

Evaluation du risque : l'oïdium prolifère avec l'amplitude thermique entre le jour et la nuit et l'humidité des espaces de culture. A surveiller.

Prophylaxie : parmi les mesures de préventions culturales, proscrire l'excès d'engrais azoté, le confinement de végétation et distancer suffisamment les végétaux en culture hors-sol.

Biocontrôle : voir la dernière liste des produits de biocontrôle.

Rouille

Pépinière : rouille observée sur *Fuchsia* et sur *Mentha* sous abri.

Evaluation du risque : il est difficile de définir des facteurs favorisants valables pour l'ensemble des rouilles. Toutefois, ces champignons nécessitent en général une humidité importante et des températures douces (15-20°C).

Prophylaxie : éliminer les parties malades et les feuilles mortes tombées au sol. Respecter un écart suffisant entre les plantations pour réduire le confinement de végétation. Limiter l'humidité, aérer les abris et les serres.



Oïdium sur spirée

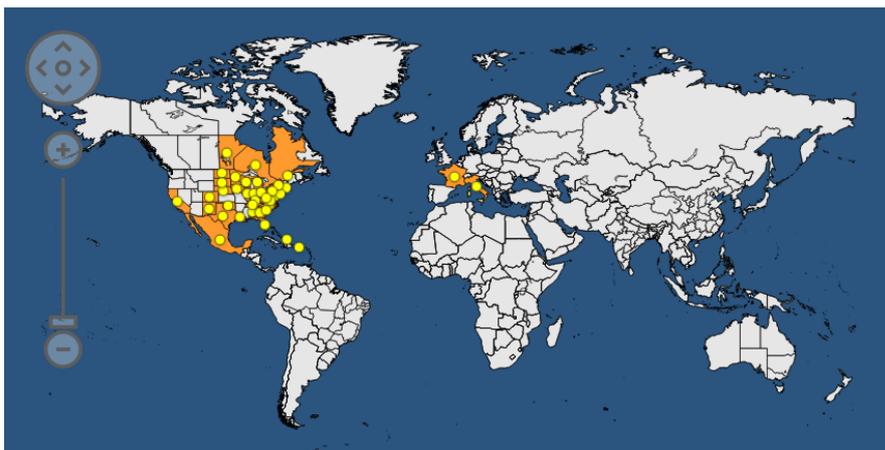
Information nouvel organisme réglementé sur pin

Cochenille tortue du pin, *Toumeyella parvicornis*

Cette cochenille émergente en Europe est actuellement classée Organisme de Quarantaine Temporaire au titre du 5° du L.251-3 du code rural et de la pêche maritime.

Situation actuelle :

La cochenille tortue du pin, *Toumeyella parvicornis*, est une cochenille nuisible à diverses essences de pins. Elle a été décrite pour la première fois en Floride (États-Unis) en 1897 et n'était connue qu'en Amérique du Nord jusqu'au début des années 2000. En 2014, sa présence a été signalée pour la première fois en Italie, dans plusieurs communes de la région de Campanie (Naples et communes voisines) sur des pins parasol (*Pinus pinea*) en milieu urbain. En 2018, *T. parvicornis* a également été trouvée dans la ville de Rome endommageant des pins et suscitant des inquiétudes du grand public, car le pin est un arbre emblématique du paysage urbain. En 2020, le ravageur s'était propagé à une plus grande zone le long de la côte de Caserte à Salerne, causant de graves dommages.



Legend: ● Present ● Transient

Carte des signalements de la présence de *Toumeyella parvicornis* dans le monde (source OEPP)

Dans son aire de répartition, *T. parvicornis* a montré un comportement envahissant et peut être un ravageur non négligeable des pins, à la fois en milieu naturel (îles Turques et Caïques) et en milieu urbain (Italie). Sur les pins d'ornement, le dépérissement et le développement des fumagines réduisent la valeur esthétique des plantes.

Suite à la découverte en septembre 2021, de 3 foyers dans le secteur Saint-Tropez / Ramatuelle (Var), une mission de surveillance renforcée vis-à-vis de cet organisme nuisible est en cours dans le Golfe de Saint-Tropez. Il s'avère que la présence de la cochenille est confirmée dans différents secteurs.

Présentation du ravageur :

Les œufs sont petits, rosâtres et ovoïdes. Seules les nymphes de premier stade sont mobiles jusqu'au moment où elles se fixent sur les pousses annuelles pour se nourrir. Elles ne se déplacent plus par la suite. Les femelles présentent 3 stades larvaires et un stade adulte. A leur maturité, elles sont ovales à allongées, mesurent de 3,5 à 5 mm de longueur et de 3,0 à 4,0 mm de largeur. Elles sont de couleur brun-rougeâtre avec des taches plus foncées. La forme et les marques donnent à la cochenille l'apparence d'une écaille de tortue, d'où son nom. Les cochenilles mâles se développent différemment des femelles : le bouclier du mâle est allongé et de couleur blanchâtre, les mâles passent par un stade pupal et les adultes sont ailés. Dans les régions aux hivers froids, la cochenille hiverne sous forme de femelles immatures fécondées. En Campanie (Italie), au moins 3 générations, partiellement superposées, ont été observées sur pin parasol.



Adulte de cochenille tortue (© Eric Chapin)

Source ephytia.inra.fr

Les dégâts sont principalement causés par le nourrissage des larves qui sucent la sève des rameaux. Ces derniers prennent ainsi une teinte rougeâtre puis meurent progressivement. La sécrétion de miellat et de déjections sur les rameaux entraînent l'apparition de la fumagine (champignon noir), ce qui donne aux branches une coloration noirâtre.

Gestion du risque

Comme pour de nombreuses autres cochenilles, la lutte chimique est généralement difficile et peut ne pas être possible en milieu forestier ou urbain. En Amérique du Nord, plusieurs espèces d'ennemis naturels ont été observées. En Campanie, *Metaphycus flavus* (hyménoptère) a été observé parasitant *T. parvicornis*, mais il n'a pas été en mesure de stopper la propagation des ravageurs ou d'empêcher le dépérissement des pins. Dans cette région, des mesures phytosanitaires ont été prises pour contenir le ravageur. Elles comprennent des enquêtes pour délimiter les zones infestées, la destruction des plantes infestées, des restrictions sur le mouvement des plantes en dehors des zones délimitées et une lutte antiparasitaire appropriée.



Dessèchement dans le houppier d'un pin attaqué par la cochenille tortue (© Eric Chapin) - Source ephytia.inra.fr

Règlementation

Un arrêté ministériel paru le 11 mars 2022 précise les mesures visant à éviter l'introduction et la propagation de *T. parvicornis* sur le territoire national. Toute présence ou suspicion de *T. parvicornis* doit être déclarée au SRAL de votre région. Une zone délimitée dans laquelle la circulation des végétaux spécifiés est réglementée sera mise en place autour des végétaux infestés.

Retrouvez cet arrêté sur : <https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000045358762>

T. parvicornis pourrait être une menace pour les pins en milieu urbain et éventuellement en forêt, il est donc conseillé de surveiller la situation de ce ravageur. D'autre part, une attention particulière doit être portée lors de la plantation de pin pignon (ou pin parasol) importé d'Italie et sur le transport de branches coupées provenant de la zone de saint Tropez, hors de cette zone.

Il est primordial de faire remonter toute observation de cochenille tortue auprès du SRAL ou de la FREDON de votre région ou Polleniz.

Ecophytopic



Retrouvez l'actualité sur la protection intégrée des cultures en cliquant [ici](#)

Note de service DGAL/SDSPV/2022-231 du 18/03/2022 qui liste les produits de biocontrôle : retrouvez-là [ici](#)

RESEAU DE SURVEILLANCE BIOLOGIQUE DU TERRITOIRE 2022 PAYS DE LA LOIRE



Rédacteur : Noémie JACQUEMIN – Polleniz - noemie.jacquemin@polleniz.fr

Directeur de publication : Denis LAIZE - président du Comité régional de surveillance biologique du territoire.

Comité de relecture : AREXHOR PL, BHR, CAPDL, CNPH, POLLENIZ, SRAL, RIPERT, FLEURON d'ANJOU.

Observateurs : horticulteurs, pépiniéristes, gestionnaires d'espaces verts, centres horticoles, techniciens, conseillers, formateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La CAPDL dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles.

Action copilotée par les ministères chargés de l'agriculture, de l'environnement, de la santé et de la recherche avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto

